



FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le Bureau de l'Association Nationale ZUPRO a été modifié par l'Assemblée Générale, qui s'est tenue, le 5 juin 1993 à 10 h au siège de l'Association, 3, rue Saint-Fiacre à Auvers St-Georges. Il a été procédé aux changements suivants :

- Président Adjoint : Quillateau Claude, Colonel en retraite demeurant à Paris.
- 1^{er} Vice-Président : Gomez Jean, Colonel, demeurant à Lourdes.

En conséquence, le nouveau Bureau se présente comme suit :

- Président Général : Jago Thadée,
- Président Adjoint : Quillateau Claude,
- 1^{er} Vice-Président : Gomez Jean,
- 2^{ème} Vice-Président : Michalak Alexandre,
- Secrétaire Général : Detroyat Yves,
- Trésorier Général : Mme Koska Marianne, Grabowski.
- Membre du Bureau : Stempniewicz Tadeusz.

En outre, il a été procédé aux modifications des statuts : il a été ajouté des articles 1 bis, 2 bis et 5 bis.

Article 1 bis.

Création d'une «Maison du Combattant-Résistant», 3, rue Saint-Fiacre à Auvers St-Georges (Essonne), constituée par un legs, dont le but sera de maintenir le souvenir de la Résistance Polonaise en France et plus particulièrement du Réseau «MONIKA W»; de maintenir les liens d'amitié avec d'autres réseaux, qui unissaient la grande famille de la résistance ; de rappeler l'action pendant la guerre du Chef Militaire, le général Antoine Zdrojewski, dit Daniel ; nommé Maréchal par le Président de la République Polonaise en exil, le Comte Juliusz Nowina-Sokolnicki ; de classer les manuscrits laissés par M. Georges Bienaimé, journaliste et écrivain, porte-parole en France du Comité National Polonais, pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale, de servir de siège

à la Fédération des Combattants Alliés en Europe, à la ZUPRO et à l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais ; de continuer la publication du Périodique «EUROPA», en cas de défaillance éventuelle de la F.C.A.E.

Article 2 bis.

Les moyens d'action de la «Maison du Combattant-Résistant» seront : publications, mémoires, conférences, expositions et musée.

Article 5 bis.

L'administration de la dite «Maison» est rattachée étroitement aux statuts de la ZUPRO. Le règlement intérieur fixera les modalités de fonctionnement et d'administration du Legs.

Ces modifications ont été portées à la connaissance de Monsieur le Sous-Préfet d'Etampes, le 15 juin 1993.

Thadée JAGO
Président Général

LA LIBÉRATION DE LA BELGIQUE PAR LES SOLDATS POLONAIS COMMÉMORÉE A BRUXELLES LE 11 SEPTEMBRE 1993



Le 11 septembre 1993 dans la cour de l'Hôtel de Ville de Bruxelles

Dès le 3 septembre 1944, les vaillants soldats Polonais entreprennent la libération de la Belgique en commençant par désencercler Poperinghe. Puis leur avance se précipite. Ils libèrent successivement Thielt, Thorhout, Roulers, Gand, Zelzaete et Stekene, c'est à dire tout le Nord de la Belgique.

Pour commémorer cette libération, le Général Thadée Jago, Président International de la Fédération des Combattants Alliés en Europe et

Président International de l'IMOS fut reçu officiellement par les autorités communales de Bruxelles-ville.

Parmi les nombreuses présences, outre le Général qui avait revêtu son uniforme de parade, on note la présence de son excellence l'Ambassadeur et de son excellence DARMAS, consul général de Pologne en Belgique, de M. A. Rivière, ancien Maire d'Auvers, de M. Jacques de Launay, secrétaire général des écrivains qui se consacrent à la recherche et à l'étude de la seconde

4° P. 413310

Guerre Mondiale, de son fidèle coéquipier Philippe de Lovinfosse, de Mme Destrée Paula, Présidente des C.V.R.

Après les souhaits de bienvenue prononcés par l'échevin Levaçq, le docteur Roger Van Rossum, président National de la F.C.A.E. pour la Belgique retraça très brièvement la participation active et importante de la Pologne au cours de la libération de notre territoire national et sur tous les théâtres opérationnels de trois continents !!?

Tandis que le Général Jago attablé au bureau de M. le Bourgmestre contresignait des diplômes, accompagné dans cette tâche par le colonel Henri Nuytten, une visite des différentes salles de l'hotel de ville amplement commentée par une charmante et très érudite hôtesse permit aux nombreuses personnalités tant belges qu'étrangères d'avoir une idée précise de notre histoire nationale et de constater que, de par sa situation géographique, notre petit pays était appelé à devenir la capitale de l'Europe.

Un banquet de cloture se tint au très luxueux restaurant VAN BELLE de la chaussée de Mons.

Parmi les nombreuses présences étrangères citons, outre le Général Thadée Jago, le Maire A.Rivière, M.Pierre Cartigny, président des Vétérans d'Afrique du Nord, Mme Samez-Vignals P. docteur en Sorbonne, M. Laykoff A. Président des commandos-parachutistes. En outre on note également la présence du Major J.P. Granjean, de M. George Jacques, Président des ex forces belges en Allemagne, de Jan Van der Borgh et de Mme Wits-Michaux v (résistants armés) de M. Bodeux G. (échevin à Waterloo), de M. Léon Van der Stock (délégué de la Légion Etrangère), de M. Norbert Le Jeune (chevalier et représentant le bataillon des fusilleurs U.S).

Parmi les dames, on note la présence de nombreuses ex infirmières militaires : Mme Marie-Anne Demeulemeester (actuellement vice-présidente), de Mme Odile Loose, de Mme Destrée Paula, sans oublier les très dévoués et fidèles porte-drapeaux Léon Evrard et Paul Clarot.

Le Colonel Henri Nuytten prit une participation excessivement active au déroulement de ces festivités dont il en assura le succès et l'organisation.

Qu'il nous soit permis de lui témoigner ici tous nos sentiments de profonde gratitude et de très sincères reconnaissance.

Docteur Roger van Rossum
Président National de la Fédération des Combattants en Europe pour la Belgique.

CAMPAGNE DE RUSSIE EN 1943

Pour réaliser son programme énoncé dans «Mein Kampf» Hitler neutralisa la Pologne grâce à la complicité du Ministre Polonais des Affaires Etrangères, Joseph Beck. Cela lui avait permis de remilitariser la Rhénanie, de réaliser l'Anschluss et de disloquer la Tchécoslovaquie. Par le pacte de non-agression et de partage de la Pologne, signé avec Joseph Staline, Hitler neutralisa l'URSS. Hitler après la défaite de la France, due à l'erreur de stratégie du Grand Etat-Major Français qui croyant que celui-ci allait appliquer le plan von Schieffen de la 1^{ère} Guerre Mondiale, cherchait à bloquer l'avance Allemande en Belgique, alors que Hitler faisant pivoter l'aile gauche avec les blindés de Guderian déboucha à Sedan en traversant les Ardennes réputées infranchissables, prenant l'armée Française à revers. Un an plus tard il lança ses armées le 22 juin 1941 contre l'URSS. Les débuts foudroyants de l'armée Allemande s'arrêtèrent en décembre devant Moscou, marquant ainsi la fin de la guerre éclair. Le front Russe se stabilisa ensuite devant Léningrad au Nord et Stalingrad au Sud, en passant au centre devant Kursk et Orel.

La capitulation des armées von Paulus, le 2 février 1943 à Stalingrad marque la fin des succès des armées Allemandes.

Il est à remarquer que l'Etat-Major Allemand qui depuis des décennies élaborait des plans d'invasion de la France (von Schlieffen, von Bernardi, von Falckenhause, von Moltke) manquait de plan d'invasion contre l'URSS.

Elle n'a pas été programmée selon les nécessités stratégiques, mais dictée par les opportunités de l'époque, le conflit entre la Finlande et la Russie d'une part, et les puits de pétrole de Bakou et du Proche-Orient, d'autre part.

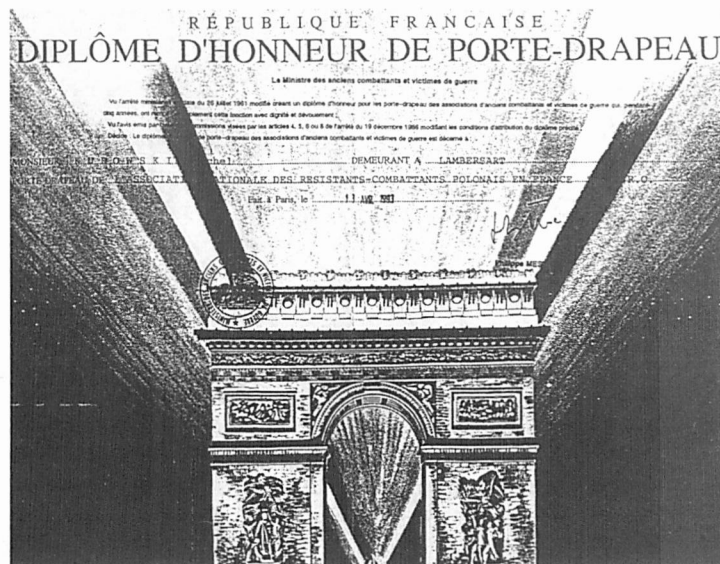
En conséquence, Hitler délaissa le Centre en s'arrêtant devant Moscou et attaqua les deux ailes de l'armée rouge, ayant comme objectif, Leningrad au Nord et Stalingrad au Sud.

La capitulation de von Paulus (330 000 hommes), le dégagement de Leningrad, mirent l'armée Allemande en danger. Lorsque les ailes sont en danger la parade classique c'est la riposte au Centre, d'où une grande offensive Allemande en été 1943 dans la région de Kursk et d'Orel. Au milieu de juillet, la plus grande bataille de chars dura plus d'une semaine. Les Panter et les Tigre, dont la Wehrmacht attendait des succès n'ont pas pris le dessus sur les T34 Soviétiques. Les Russes ne se laissèrent pas surprendre. L'offensive du Centre échoua. En revanche, la contre-offensive Russe fut couronnée de succès.

L'armée Allemande ne se releva plus depuis la défaite de Stalingrad.

Les criminels de guerre Allemands furent jugés et pendus, alors que Staline, criminel de guerre coupable des crimes de Katyn, où des officiers Polonais prisonniers de guerre furent exécutés d'une balle dans la nuque, ne fut pas mis au ban de l'humanité, car on ne juge pas les vainqueurs.

Thadée Jago



Monsieur le ministre des Anciens Combattants a décerné le DIPLOME D'HONNEUR de Porte-Drapeau, le 11 avril 1993 à Lille, à Monsieur Kurowski Michel, Porte-Drapeau de l'Association Nationale des Résistants Combattants Polonais en France, ZUPRO.

NOS PEINES

La ZUPRO et la FCAE ont appris avec tristesse le décès du Général Bernard Witucki, leur délégué en Pologne, décès survenu le 26 juillet 1993 à Miastko, ville de la Poméranie Polonaise.

Il fit la campagne de France, participa à l'expédition de Narvik, se distingua dans la Résistance. Se consacrant à la religion, il fut ordonné prêtre à Saint-Flour dans le Cantal. Rentré après la guerre en Pologne, il se fixa à Miastko et devint l'aumônier général des associations d'anciens combattants, issues des Forces Polonaises qui combattaient à l'Ouest.

Le Général Konrad, avant de mourir lui laissa la Présidence Internationale de l'IMOS. A son tour se sentant malade, il passa la Présidence de l'IMOS au Général Jago, en se réservant la Présidence d'Honneur. Il fut l'ami de Monseigneur Henryk Jankowski, Prélat de sa Sainteté, Curé de la Basilique Sainte Brigitte ; berceau de «SOLIDARNOSC» à GDANSK. Il faisait aussi parti du cercle d'amis de Lech Walesa.

C'est avec une grande tristesse que nous saluons le disparu qui fut un grand soldat et un serviteur dévoué de l'Eglise. Nous adressons à Madame Weronika Krysiak, sa sœur et à Monseigneur Henryk Jankowski, nos condoléances émues.

**un cadeau original
l'aigle polonais**

nous avons édité
une gravure
sur pierre de l'emblème
de notre association

prix : 60 f

BON DE COMMANDE

à adresser à : Association des
Anciens
Combattants Franco-Polonais
28, rue Affre 75018 Paris

M. _____

Adresse _____

commande.....Emblème sur pierre
Ci-Joint règlement par chèque

L'ÉPINGLETTE DE L'ASSOCIATION



aux couleurs de la
Pologne

EST DISPONIBLE

au siège
28, rue Affre
75018 Paris

20 F + 5 F pour frais d'envoi

ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS

FRANCO-POLONAIS

28, rue Affre - 75018 Paris



Le mot du Président



En prenant mes fonctions le 5 mars 1989, je connaissais une partie de vos problèmes grâce aux relations que j'avais établies avec des associations pendant douze ans de fonctions à la Présidence. Aujourd'hui, je suis en train d'en prendre l'exacte étendue.

L'esprit de dialogue et la volonté de communication présideront, j'espère, à nos relations.

Vous avez été les acteurs, vous êtes aujourd'hui les témoins des périodes douloureuses qui ont jalonné ce siècle et engagé notre patrie pour sa survie et ses libertés. Enfant d'Algérie,

j'ai vécu mon enfance dans l'évocation de la deuxième guerre mondiale, si proche encore dans le temps et l'espace. Puis ce furent les épisodes tragiques et ineffaçables de la Guerre d'Algérie. Quant au cessez le feu en Algérie, il a meurtri profondément ma terre natale, et je vis encore dans le souvenir des terribles combats et attentats.

Dans ces conditions, l'historien que je continue d'être estime qu'au delà de la reconnaissance que la nation doit aux survivants, il existe pour tous un devoir de mémoire à l'heure où certains, défiant la vérité, osent mettre en doute la réalité de la guerre d'Algérie.

Yves Detroyat
Président

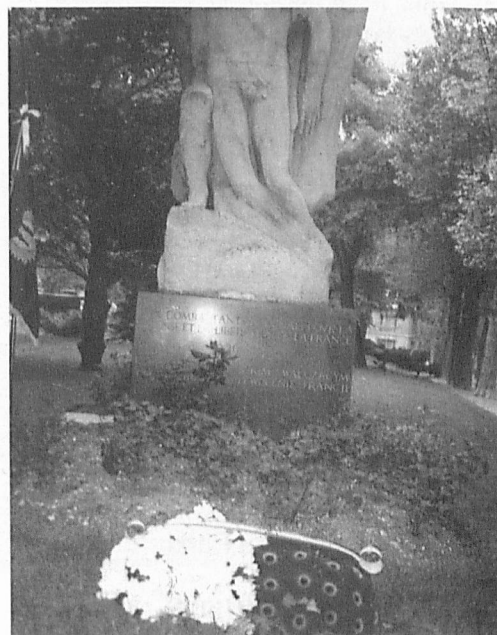


*Le dimanche 13 juin 1993
au cimetière de Thiais, le
Président Yves Detroyat a
déposé une plaque en
hommage à Jeanne-Marie
Mickiewicz décédée en
mars 1992.*

*Madame Huguette Guérin
accompagnait le Président
lors de cette cérémonie.*

le 25 août 1993

*Yves Detroyat a déposé
une gerbe au Monument
aux Morts, place de
Varsovie à Paris en
hommage aux Résistants
Polonais morts pour la
Libération de Paris*



Le 27 septembre 1939, alors que les bombes au phosphore Allemandes répandaient des coulées de feu sur tous les toits de Varsovie et que les obus de l'artillerie lourde détruisaient sans discrimination, maisons ouvrières et palais du XVII^e siècle, le lieutenant général Rommel, commandant en chef Polonais de la région de Varsovie, demanda au Général de division Tokarzewski de venir le voir de toute urgence. Ce dynamique officier était venu participer à la défense de la capitale lorsque sa division avait été mise en déroute par les blindés Allemands dans l'Ouest du pays. Les deux hommes se rencontrèrent au Ministère de la Guerre, place Pilsudski, qui devait être détruit peu après.

Au nom du gouvernement Polonais, qui était à la veille de chercher refuge en Roumanie, le Général Rommel autorisa le Général Tokarzewski à mettre sur pied une armée clandestine et à en assumer le commandement.

L'armée secrète naquit donc à Varsovie, à peu de distance de la flamme éternelle du soldat inconnu Polonais, qui brûlait toujours, entouré de colonnes doriques en ruine. Tokarzewski promit solennellement d'assumer la pleine responsabilité de l'organisation de la résistance armée clandestine contre les forces d'occupation, ainsi que la préparation physique et morale du pays à des hostilités ouvertes dès que les conditions seraient favorables.

La rude tâche qui attendait Tokarzewski était rendue plus difficile encore par le fait que, aux cours des deux décennies écoulées, les chefs politiques Polonais s'étaient aliéné la majorité de la population. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, une période orageuse faite d'une succession de gouvernements faibles

s'était terminée par le coup d'Etat du Maréchal Pilsudski en mai 1926.

Formant un bloc central «au dessus des partis», il louvoyait dangereusement entre la démocratie et la dictature. Aidé par un groupe de «Colonels» qui gouvernaient comme ils l'entendaient, il devint le «dictateur» de la nation. Il considérait l'URSS comme l'ennemi numéro un de la Pologne mais résista néanmoins aux pressions de l'Allemagne qui aurait voulu l'entraîner dans une campagne antisoviétique. En 1935, il imposa à la Pologne une constitution fortement autoritaire ; il devait mourir un mois plus tard.

Le groupe des colonels quasi fascistes fit passer des lois qui réduisaient le pouvoir électoral de la population, rapprochant ainsi le pays d'un système totalitaire. Les partis socialiste et paysan boycottèrent alors les élections de 1935, où moins de 50% des électeurs votèrent.

Le gouvernement remporta les élections, mais sans aucun soutien populaire réel.

En 1936, le Général Smigly-Rydz fut promu maréchal et prit la succession de Pilsudski à la tête de l'Etat.

Il favorisa la croissance du camp de l'Unité Nationale, organisation catholique, nationaliste et antisémite, considérée comme fasciste et vivement

combattue par la gauche. La grande grève de dix jours, en août 1937, au cours de laquelle le parti paysan, soutenu par des grèves socialistes dans les villes, bloqua le mouvement de toutes les denrées alimentaires, marqua le point culminant de cette opposition. Des combats de rues entre l'armée, la police et les grévistes, firent un grand nombre de victimes.

Le maréchal Smigly-Ryde finit par céder à l'opposition antifascistes et freina le Camp de l'Unité Nationale.

Un an plus tard, en septembre 1938, le Président Mosciski dissout le parlement, mais refusa de prendre des mesures pour que la réforme électorale, d'ores et déjà votée, fût appliquée aux élections imminentes.

Ainsi, en cette période critique, alors que la menace de guerre se précisait déjà, les partis de l'opposition boycottèrent de nouveau les élections, faisant cadeau d'une victoire totale au gouvernement. Toutefois, aux élections municipales qui suivirent, les partis de l'opposition obtinrent 639 sièges contre seulement 383 pour le gouvernement, ce qui donnait une image exacte des sentiments de la nation. Le Maréchal Smigly-Rydz s'accrocha néanmoins au pouvoir pendant les mois cruciaux du printemps et de l'été 1939.

Yves Detroyat
(a suivre)



**49^e Anniversaire de l'Insurrection de Varsovie,
dimanche 1^{er} Août 1993 une messe a été célébrée
en l'Eglise Polonaise de Paris.**

Permanences

Nous vous rappelons les permanences à la Mairie du 18^e tous les mardis de 17 h à 18 h (hall central, sauf juillet et août).

Cotisations 94

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais
28, rue Affre 75018 Paris
Membre actif 100 F
Membre Honoraire 150 F

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE
Publication EUROPA 3, rue Saint-Fiacre, Auvers - 91580 ETRECHY

PRÉSIDENT FÉDÉRAL : Thadée JAGO

J.O. du 13 janvier 1968

PRESIDENTS D'HONNEUR : MARÉCHAL ZDROJEWSKI et GÉNÉRAL COLIN-GUBBINS
SIEGE FEDERAL : ST-FIACRE, 91580 ETRECHY - TEL. 60.80.39.05 - CCP LILLE 3893-92 X

DIRECTEUR : THADEE JAGO

Comité de Rédaction : JAGO, GROETSCHEL, de MONREAL, QUILLATEAU, LABALUE, DETROYAT
Imprimeur : PCV Editions 27, rue Milton 75009 Paris

Commission Paritaire : n° 506 D 1973 - Périodique de la Fédération des Combattants Alliés en Europe